

21 avril 1917.

Ma Chère Yaman.

A l'heure où je t'écris tu ne connais
encor pas le terrible malheur qui nous
frappe. mais quand tu liras cette lettre
tu seras au courant de tout.

Si je te dis cela c'est que je viens de
recevoir tes deux mandats l'un de 20 et
l'autre de 15⁺ (dont je te remercie beaucoup)
que tu me nous envoyais pour passer les
Fêtes de Pâques. Qui furent pour moi
bien tristes et occupés à un bien pénible
travail. Ah! Cui la semaine Sainte
de 1917 sera marquée dans notre vie
par une bien exécrable perte. Et je
kai pensais bien à vous et j'y pense
bien encor. Car pendant toute la semaine
depuis les Pameaux jusqu'à Pâques
je suis bien sur principalement, ces 2 jours
là ainsi que le Vendredi Saint

que vous priiez avec plus de ferveurs
et que vous faisiez des vœux pour que nous
revinions tout deux en parfaite santé.

Cui ma pauvre Maman c'est à tout
cela que je pense car je me rappelle que
quand nous étions jeune tu nous disais
que le Vendredi Saint à 3h. de l'après midi
il fallait faire un vœu. et je suis sûre
que tu n'as pas manqué de faire le
tien et je le connais. Mais ma pauvre
Maman il était trop tard. Depuis 4 jours
déjà le deuil était rentré chez nous.

Il était trop souhaité par beaucoup qui
nous voyaient tout deux vivants. Maintenant
ils seront contents. Et voudront faire des
gentillesse et des platitudes. Mais si j'ai le
bonheur d'en recevoir je les retiendrai même
dans la famille.

Mais tout cela ne nous rendra pas notre
pauvre Fernand. Si tu savais ma chère
Maman & comme je suis seul maintenant
~~J'ai beau avoir~~ On a beau être fort la force
d'un homme à des limites et je te cacherais
pas que maintenant je suis complètement
degouté. Ce coup là m'a complètement

démoralisé je n'ai plus de goût à rien.
Mais tout ce que j'écris là ne servira qu'à
te faire de la peine donc je vais terminer
mais avant j'écris que quelque bien
abattu je réussirai trouver le courage nécessaire
pour faire mon devoir jusqu'au bout
Dans l'attente de bientôt te lire je te
quitte ma pauvre Maman en te promettant
de ne plus jamais te faire crier car
dans ta vie tu auras trop eu de peine
et je veux par mon affection essayer de
te rendre la vie tout au moins plus

douce

Je t'embrasse bien tendrement

Mon Fils qui t'aime plus fort
que jamais

Maman
~~C'est plus~~ C'est plus fort que moi
je ne peux m'empêcher de pleurer